

2015
2016



L'équipe

- **direction**
Philippe Adrien
- **collaboration artistique**
Dominique Boissel
- **administration générale**
Marie-Noëlle Boyer
Guillaume Moog
- **administration et comptabilité**
Alexandre Leguay
Philippe Dubois
- **communication**
Antonia Bozzi
- **accueil et relations avec le public**
Amandine Lesage
- **rendez-vous Cies**
Jean-Pierre Dumas
- **direction technique**
Bernard Thézan
- **régie générale & spectacles**
Gilles David
Laurent Cupif
Yann Nedelec
Michaël Bennoun
- **bar**
Didier Rambal
- **entretien**
Sandra Ferreira

Renseignements
et réservations

■ 01 43 28 36 36

■ www.la-tempete.fr



MAIRIE DE PARIS

île de France

Depuis quelques années déjà, fin juin, c'est l'heure du document de saison, et avant tout : l'« édito ». J'en suis chargé, ce qui est tout à fait naturel, et j'assume. Mais, tout de même, ce n'est pas rien et je dois vous l'avouer, j'éprouve chaque fois le sentiment – légèrement surévalué – que le monde entier attend mon message. Vagissement inarticulé ou cri à réveiller les morts, il faut toujours se l'arracher. C'est ainsi que, pour une fois, je me suis avisé de faire simple. Il serait temps, non ? J'y pensais à l'instant et me disais que vous, mes lecteurs et spectateurs les plus curieux, les plus assidus, m'êtes bien connus. Nous avons souvent le plaisir de nous voir à la Tempête et d'échanger un salut, un signe, des paroles de sympathie. Voilà ce que je voulais dire en préambule... le bonheur de la fidélité ; nous sommes entre amis. Et c'est vraiment bien, non ! ?

Mais il nous faut aussi toucher les autres, tous ceux qui, parfois même à leur insu, sont en attente de théâtre, vous tous en fait qui, par je ne sais quelle conjonction, allez remplir la salle... Oui, peut-être... Un régime d'incertitude qui pourrait conduire à viser, au coup par coup, le seul succès immédiat ! Il convient donc de le redire : la Cartoucherie a été rêvée et inventée dans un autre esprit, non pas comme équipement culturel parmi d'autres, mais comme un lieu de vie, d'expériences et de création. Les jeunes compagnies que nous accueillons témoignent de la permanence de ce désir qui, par elles, se trouve sans cesse revivifié.

En ces temps d'inquiétude, défendons ensemble l'esprit d'aventure, la possibilité d'un théâtre de création à taille humaine, la grâce et l'éternelle légèreté du saltimbanque !

2015-2016... Bons spectacles !

Philippe Adrien

de **Mark Haddon** (éd. Pocket)
adaptation **Simon Stephens**
texte français **Dominique Hollier**
mise en scène **Philippe Adrien**

LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT

Christopher Boone, quinze ans, possède une intelligence et une logique imparables; il aime les listes, les plans et la vérité, et c'est un fan de Sherlock Holmes; mais tout seul il n'est jamais allé plus loin que le bout de sa rue. Il réussit des exercices de mathématiques très difficiles et comprend la théorie de la relativité. Ce qu'il ne comprend pas, ce sont les autres êtres humains. À part son père et Siobhan – qui suit sa scolarité et l'aide à écrire le récit de son aventure – les autres sont pour lui comme des étrangers... Lorsqu'il découvre le chien de sa voisine transpercé d'une fourche, Christopher décide de retrouver le meurtrier et son enquête l'entraîne dans un véritable parcours initiatique... Son sens de l'observation, la rigueur de sa pensée, l'absence totale de duplicité sont propres à débusquer mensonges et lâchetés. Les adultes n'ont qu'à bien se tenir... Ce petit chef-d'œuvre d'imagination et de suspense nous introduit aux émotions et aux vertiges d'un jeune garçon autiste pour qui « le monde est plein de choses évidentes que personne ne remarque. » Un autre regard sur notre réalité...

—avec Sébastien Bravard, Pierre Lefebvre, Bernadette Le Saché, Laurent Ménoret, Laurent Montel, Juliette Poissonnier, Mireille Roussel, Tadié Tuéné, Nathalie Vairac. —décor Jean Haas —lumières Pascal Sautet —costumes Cidalia Da Costa —vidéo Olivier Roset —musique et son Stéphanie Gibert —maquillage Pauline Bry —mouvement Sophie Mayer —collaboration artistique Clément Poirée —direction technique Martine Belloc —production ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère de la Culture, avec le soutien de l'Adami. Cette pièce est présentée avec l'aimable autorisation de Warner Bros. Entertainment. L'auteur original, l'adaptateur théâtral et la traductrice sont représentés dans les pays de langue française par l'agence MCR, Marie-Cécile Renauld, Paris www.paris-mcr.fr, en accord avec Mark Haddon représenté par Cursing and Sobbing Ltd et Simon Stephens représenté par Casarotto Ramsay & Associates Ltd.

texte et mise en scène
Alfredo Arias

COMÉDIE PÂTISSIÈRE

L'enfance d'Alfredo Arias en Argentine coïncide avec le premier mandat présidentiel de Juan Perón, élu en 1946, figure autocrate à la tête d'un mouvement populiste, et qui sera chassé du pouvoir par les militaires en 1955: « Nous vivions jusque-là dans une sorte de protection féerique, mais cet univers s'est révélé un opéra sinistre et angoissant. » C'est donc dans cette patrie *péroniste* que s'était établie une patrie *pétroniste*, du nom d'une célèbre cuisinière, Doña Petrona de Gandulfo: personne ne manquait l'émission culte et kitsch qu'elle animait à la télévision et où elle confectionnait, en direct, ses extravagantes créations. Plat: *Horloge, Chaussure*, ou gâteau: *Chapelle de mon village, La montre...* le montage en accéléré donnait à la leçon un caractère absurde et désopilant. La célèbre pâtissière n'a pas seulement offert aux plus modestes un rêve de luxe, d'invention, d'évasion: elle a aussi influencé Alfredo Arias qui, sous le nom de Al, dialogue ici en personne avec elle, évoquant les conflits de son enfance entre une mère intrusive et un père indifférent. Portrait de l'Argentine des années 50 par un exilé qui transfigure son pays dans un prisme de fantaisie visible et de mélancolie invisible.

—avec Alfredo Arias, Sandra Macedo, Andrea Ramirez —espace scénique Alfredo Arias avec la collaboration d'Elsa Ejchenrand —lumières Jean Kalman —costumes Pablo Ramirez —assistant à la mise en scène Olivier Brillet —sculptures Daniel Cendron —pERRUQUES Catherine Saint Sever —accessoires Larry Hager —coproduction Groupe TSE, Centre culturel San Martín / Buenos Aires; avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication.

mise en scène
Jarosław Fret
Teatr ZAR (Instytut Grotowski)

ARMINE, SISTER

samedi 31 octobre - 14 h
Grotowski aujourd'hui encore
Rencontre animée par Georges Banu
avec Ludwik Flaszen, Thomas Richards,
Jaroslaw Fret. Projection d'Akropolis.

Le Teatr ZAR, établi à Wrocław en Pologne, est l'héritier du Théâtre Laboratoire de Jerzy Grotowski dont il poursuit les recherches anthropologiques sur énergie, impulsion, action, voix, parole, liées organiquement pour atteindre à la vérité et au sens. Évocation du génocide arménien, il y a 100 ans, cette fresque dramatique, à l'écart de toute reconstitution historique, rend hommage aux victimes par la reviviscence de leur patrimoine culturel et surtout vocal: le cri de révolte est ici un chant, une stèle acoustique et visuelle, une coupole vibratoire qui invoque les présences disparues et rend sensible le thème, cher à Grotowski, du corps-mémoire... par-delà le temps. Artaud: « Le vrai théâtre, parce qu'il se sert d'instruments vivants, continue à agiter des ombres où n'a cessé de trébucher la vie. » Fruit d'une recherche artistique et culturelle – particulièrement sur le chant monodique de tradition arménienne – la « performance » a été conçue, dès l'origine, non comme une session où l'on invoque l'esprit des disparus, mais où ce sont les défunts eux-mêmes qui demandent que soit portée au jour la trace d'un passé douloureux.

—avec les acteurs et musiciens Davit Baroyan, Ditte Berkeley, Przemysław Błaszczyk, Alessandro Curti, Jarosław Fret, Murat İçlinalça, Dengbej Kazo, Aram Kerovpyan, Vahan Kerovpyan, Kamila Klamut, Aleksandra Kotecka, Simona Sala, Orest Sharak, Mahsa Vahdat, Marjan Vahdat, Tomasz Wierzbowski —scénographie Piotr Jacyk, Maciej Mądry, Krzysztof Nawój, Paweł Nowak, Bartosz Radziszewski, Andrzej Walada —lumières Maciej Mądry —Atelier de chant modal sous la conduite de Aram Kerovpyan —collaboration vocale Virginia Pattie Kerovpyan —coordination du projet Magdalena Mądra —tour manager Joanna Gdowska —production Teatr ZAR; projet financé par le ministère polonais de la Culture et de l'Héritage national.

IDEM

(Actes Sud, novembre 2015)

création collective
Les Sans Cou
 mise en scène
Igor Mendjisky

Qui sont Les Sans Cou ? Une bande – en hommage à Robert Desnos et à son poème « Les Quatre sans cou » – avec meneur, comme il se doit, qui pratique l'écriture dite de plateau, à partir d'un thème ou d'une question à résonance philosophique. *Idem* traite de l'identité, rapportée à trois ordres : – l'identité propre : bagage génétique, familial, social... – le groupe : ses critères d'inclusion et d'exclusion – l'identité artistique : soit le degré de tension entre le théâtre et le monde. Au fil des répétitions s'est imposée une trame : lors d'une prise d'otages dans un pays étranger, un homme est soudain frappé d'amnésie. Il se trouvait bien dans un théâtre... mais qui sont ces gens qui tous lui racontent une histoire différente, et le plongent dans divers lieux, mondes, époques ? Le parcours brisé de Julien Bernard, son portrait fragmenté, ne reflète-t-il pas les incertitudes et les préoccupations d'une génération ? La poétique choisie est celle du drame selon Hugo, qui « fond sous un même souffle le grotesque et le sublime, le terrible et le bouffon, la tragédie et la comédie... comme ils se croisent dans la vie. » « Le spectacle foisonne d'idées et d'images, a-t-on pu lire dans la presse à la création, Les Sans Cou montrent ce dont est capable un théâtre jeune, vivant, brillant ».

—avec Clément Aubert, Raphaële Bouchard, Romain Cottard, Yedwart Ingey, Paul Jeanson, Imer Kutilovci, Arnaud Pfeiffer, Esther Van Den Driessche —scénographie Igor Mendjisky, Claire Massard —costumes May Katrem —régie générale et création lumières Stéphane Deschamps —régie son et vidéo Yannick Donet —animation 2D Cléo Sarrazin —production Le Théâtre du Nord (CDN Lille Tourcoing – Nord-Pas de Calais) et Les Sans Cou ; en coproduction avec Le Théâtre du Beauvaisis à Beauvais (scène nationale de L'Oise en préfiguration) ; avec le soutien de la Drac Île-de-France, de l'Adami et des Théâtres Louis Aragon à Tremblay (scène conventionnée danse), Jean Arp à Clamart (scène conventionnée) et Firmin Gémier-La Piscine à Châtenay-Malabry (Pôle national des Arts du cirque), du Théâtre 13, du Studio-Théâtre d'Asnières.

de **Mathieu Bertholet** (Actes Sud-Papiers)
 mise en scène
Véronique Bellegarde

FARBEN

L'attribution en 1920 du prix Nobel à Fritz Haber, chimiste allemand, fit scandale : en effet, la synthèse directe de l'ammoniac qu'il avait réalisée n'avait pas seulement servi à augmenter les rendements agricoles, mais à produire des gaz de combat, nommés gaz moutarde. « La science travaille pour l'humanité en temps de paix, pour la Patrie en temps de guerre » : telle n'était pas la vision de son épouse Clara Immerwahr, figure centrale de la pièce, et première femme à obtenir en 1900 un doctorat de chimie en Allemagne. Elle avait pensé poursuivre à ses côtés une carrière de chercheur. Lui considérait que sa place était au foyer. Mais pour Clara, qui avait fait serment de ne jamais agir de manière contraire à ses convictions, le développement des gaz de combat constituait une perversion des idéaux scientifiques. Pour Fritz, c'était là « trahison à la patrie ». Clara se donne la mort le 1^{er} mai 1915. Pièce documentée, évoquant d'authentiques faits et personnages, *Farben* (couleurs), œuvre récente d'un jeune auteur suisse, n'en est pas moins une pièce-rêve qui progresse par « échos, bribes, motifs, refrains, éclairs », comme autant de précipités chimiques, autant d'éclats perçant la conscience de Clara mourante.

—avec Olivier Balazuc, François Clavier, Hélène Delavault, Laurent Joly, Odja Llorca, Sylvie Milhaud —scénographie Véronique Bellegarde —lumières Philippe Sazerat —costumes Laurianne Sciméni —musique Médéric Collignon —images Olivier Garouste —machines scientifiques et théâtrales Olivier Vallet —création sonore Tom Ménigault —accessoires Philippe Binard —production Le Zéphyr, compagnie conventionnée par la Drac Île-de-France, et Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – scène nationale ; avec l'aide à la création du CnT, le soutien de l'Adami-Copie Privée, du ministère de la Défense – Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives et du Nouveau Relax – scène conventionnée de Chaumont (Haute-Marne) ; avec le soutien du Fonds culturel de la Société suisse des auteurs (SSA), labellisé par la Mission Centenaire 14-18.

de **William Shakespeare**
 adaptation **Jude Lucas**
 mise en scène **Clément Poirée**

LA NUIT DES ROIS

La douzième nuit du temps de Noël, ou Nuit des Rois (Épiphanie), voyait traditionnellement culminer le désordre festif. Pour Shakespeare, c'est l'occasion d'une variation vertigineuse sur le désir, ses leurre et ses caprices, que le travestissement et les quiproquos vont rendre manifestes. Le Duc Orsino soupire après l'inaccessible Olivia, recluse dans le deuil... Survient, rescapée d'un naufrage, une jeune fille, Viola, convaincue de la disparition de son frère jumeau. Habillée en homme et sous le nom de Cesario, elle entre au service du Duc qu'elle se prend à aimer et qui lui confie des messages pour la belle Olivia, laquelle à son tour, s'éprend de ce troublant page... Sur cette intrigue s'en greffent d'autres, tout aussi romanesques, dont Feste, le Fou, orchestre les facétieux dérèglements... jusqu'à une totale confusion des identités et des sentiments. Amours désaccordées, au-delà des âges et des genres : qu'importe ! « Si l'amour se nourrit de musique, jouez donc / Donnez m'en à l'excès. » Le bonheur, avec Shakespeare, c'est que le labyrinthe des malentendus et des entortillures dont le spectateur est, au fil de la pièce, le témoin amusé, mène à la réconciliation et donc à la joie.

—avec Moustafa Benaïbout, Camille Bernon, Bruno Blairet, Julien Campani, Eddie Chignara, Matthieu Marie, Laurent Ménoiret, Claire Sermonne (distribution en cours) —décor Erwan Creff —lumières Kévin Briard —costumes Hannah Sjödin assistée de Camille Lamy —musique Stéphanie Gibert —maquillage Pauline Bry —collaboration artistique Sacha Todorov —régie générale Farid Laroussi —production Compagnie Hypermobile ; en coproduction avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national et le soutien de l'Adami.

de **Ferdinand Bruckner**
 texte français **Henri Christophe,**
Alexandre Plank (Théâtrales / Maison Antoine Vitez)
 mise en scène **Philippe Baronnet**

MALADIE DE LA JEUNESSE

Quelle jeunesse ? Celle de l'après Première Guerre mondiale, en Autriche, vers 1923 ; Quelle maladie ? Le désarroi d'une génération plongée dans le grand vide moral, social, intellectuel, politique, créé par la défaite, l'échec de la révolution spartakiste, les défaillances de la République de Weimar, le cynisme affairiste... En ami de Horváth, Bruckner, dans ses « pièces actuelles », défend un théâtre quasi documentaire qui traite des problèmes du temps. Dans une pension de Vienne cohabitent des étudiants en médecine. Marie s'apprête à fêter son doctorat ; elle aime Petrell, qui aime Irène... Désirée a quitté Freder qui manipule Lucie en attendant que Marie lui cède... Ce chassé-croisé des désirs, pour superficiel qu'il paraisse, n'en traduit pas moins une désorientation profonde. À mi-temps entre le Traité de Versailles (1919) et – ce que l'on ne peut encore savoir – l'avènement d'Hitler au pouvoir, les personnages se lancent d'étranges défis et se livrent à une vertigineuse joute d'esprit. Compromission, embourgeoisement, abandon des idéaux, tentation du néant : la jeunesse chez Bruckner se débat dans un monde en ruines. Cette pièce de 1926, au dialogue tendu, à la forme sèche mais séduisante, étonnamment moderne, n'a rien perdu de son acuité voire de son actualité.

—avec Clémentine Allain, Thomas Fitterer, Clovis Fouin, Louise Grinberg, Félix Kysyl, Aure Rodenbour, Marion Trémontels —scénographie Estelle Gautier —lumières Lucas Delachaux —collaboration artistique Nine de Montal —son Julien Lafosse —production Compagnie Les Échappés vifs, Le Préau – CDR de Vire, CDN de Haute-Normandie ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national et du Studio-ESCA.

Lettres de **Juliette Drouet** à Victor Hugo
conception **Anne de Broca**

LA NUIT DE JULIETTE

Actrice, Juliette Drouet fait la connaissance de Victor Hugo lors des répétitions de *Lucrèce Borgia* en 1833. Leur première nuit d'amour, du 16 au 17 février, sera ensuite célébrée chaque année, et c'est en 1839 qu'ils contracteront leur « mariage mystique » : elle renonce à sa carrière d'actrice, il fait vœu de ne jamais l'abandonner. Cette relation adultère fera, pour certains, scandale... Toutefois, la vie publique et mondaine d'Hugo, qui le tient souvent éloigné, mais aussi ses régulières infidélités – « sa plaie vive de la femme » – puis les conditions de l'exil et la vieillesse ne viendront pas à bout de l'indéfectible attachement de Juliette, et seule la mort le brisera en 1883 : en témoigne une correspondance de quelque vingt mille lettres auxquelles Hugo répond d'abord régulièrement puis à dates plus ou moins rituelles : rendez-vous, contrariétés ou jubilation des premiers temps, laissent place peu à peu à une « méditation adressée », panorama d'une âme inquiète, joueuse, avide et concrète mais aussi, pour notre plus grand plaisir, totalement irrévérencieuse. « Le compte-rendu des travaux et des jours y côtoie les saillies les plus spirituelles et de sublimes morceaux de prose poétique. »

—avec Anne de Broca et les apprentis de l'Académie Fratellini : Clément Malin et Caio Sorana ; Laurent Derache à l'accordéon ; et la complicité de Philippe Dormoy —**lumière**s Michaël Bennoun.

de **Molière**
mise en scène
Anne Coutureau

DOM JUAN

Pour remplacer *Tartuffe* qu'on venait d'interdire, Molière écrit à la hâte *Dom Juan* et pousse plus loin encore la dénonciation de l'hypocrisie. Il faudra toutefois attendre 1947 et la mise en scène de Louis Jovet pour qu'on reconnaisse à la pièce sa vraie dimension : « À un thème détrempe dans le comique et le burlesque, Molière donne soudain une authenticité profonde et pose aux spectateurs l'interrogation d'un moraliste véritable : c'est l'angoisse de l'homme vis-à-vis de son destin. » *Dom Juan* dilapide et défie ; en bafouant fidélité, honneur, respect, dévotion, il ébranle l'ordre social, religieux et familial. Mais où conduit cette liberté sans objet ? Quel écho cette revendication de souveraineté trouve-t-elle aujourd'hui ? Par-delà évolution et révolutions, comment une œuvre de circonstance se transforme-t-elle en résonateur des questions du futur, et quel serait aujourd'hui le profil du « grand seigneur méchant homme » ? Situer la pièce dans notre siècle fait paraître une figure dont l'exigence et la rébellion pourraient être le masque d'une adresse et d'un appel à l'absolu. Anne Coutureau a présenté en 2012, au Théâtre de la Tempête, *Naples Millionnaire* d'Eduardo de Filippo.

—avec Florent Guyot (distribution en cours) —**maquillage, coiffure** Solange Beauvineau —**son** Jean-Noël Yven —**costumes** Julia Allègre —**collaboration artistique** Mila Savic —**production** Théâtre vivant, avec l'aide à la production de la Drac Île-de-France et le soutien de la Fondation NAH.

de **John Ford**
traduction et adaptation
Frédéric Jessua et **Vincent Thépaut**
mise en scène **Frédéric Jessua**

ANNABELLA

DOMMAGE QUE C'É SOIT UNE PUTAIN

John Ford, une génération après Shakespeare, clôt le cycle des grands dramaturges élisabéthains. Folie, vengeance, adultère constituent les thèmes majeurs de la période dite jacobéenne. Fougueuses et sombres, ces pièces ne permettent d'espérer aucun retour à l'ordre et traduisent le cynisme d'une époque de transition. *Annabella* pousse le principe à son comble : aucune promesse n'est honorée, aucune loi respectée, pas même l'interdit majeur, celui de l'inceste. Enceinte de son frère Giovanni qui est éperdument amoureux d'elle, Annabella épouse un de ses soupirants, Soranzo, lequel découvrant son infidélité se met à la recherche de l'amant. Averti d'un guet-apens, Giovanni médite sa vengeance... Artaud : « Une vraie pièce de théâtre bouscule le repos des sens... *Annabella*, c'est l'absolu de la révolte, c'est l'amour sans répit, et exemplaire, qui nous fait, nous spectateurs, haleter d'angoisse à l'idée que rien ne puisse jamais l'arrêter. Si l'on cherche un exemple de la liberté absolue dans la révolte, l'*Annabella* de Ford nous offre ce poétique exemple lié à l'image d'un danger absolu. »

—avec Elsa Grzeszczak, Tatiana Spivakova, Jean-Claude Bonnifait, Baptiste Chabauty, Frédéric Jessua, Thomas Matalou et Vincent Thépaut (distribution en cours) —scénographie Charles Chauvet —dramaturgie Vincent Thépaut —lumières et régie générale Marinette Buchy —costumes Julie Camus —maquillages et effets spéciaux Elodie Martin —production La Boîte à outils ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national, le soutien de La Loge-Paris, du Monfort Théâtre et des ateliers du TNS ; en coproduction avec Curry Vavart.

d'après **Léon Tolstoï**
adaptation et mise en scène
Gaëtan Vassart

ANNA KARÉNINE

LES BALS OÙ ON S'AMUSE N'EXISTENT PLUS POUR MOI

Anna Karénine, mère d'un jeune garçon, mène une vie rangée auprès de son époux, un politicien célèbre. Bouleversée par la rencontre du Comte Vronski, elle s'abandonne à cette passion, manque mourir en couches, avoue à son mari qui pardonne... Mais sitôt rétablie, elle renoue avec Vronski et scandalise la société par son mépris affiché des conventions. La passion jalouse et le ressentiment l'entraîneront vers la mort, « pour échapper à tous et à elle-même. » *Anna Karénine* ne saurait se résumer au récit, sublime, d'une passion fatale. Tolstoï conçoit le roman comme une « expérience de laboratoire ». Par un jeu alterné d'opposition et de rapprochements, le don total et irréfléchi d'Anna contraste avec l'union – que le temps a rendue harmonieuse – de la princesse Kitty et de Lévine, gentilhomme campagnard droit et mesuré, comme il tranche avec la résignation dont fait preuve Daria face aux infidélités de son mari. En synchronisant et en enchevêtrant ces destins, Tolstoï place au centre la question de l'authenticité et celle de l'émancipation des femmes, comme il affirme son espoir dans le progrès humain par l'éducation et le savoir. Tout personnage est le protagoniste d'un drame moral : en cela, le roman s'ouvre au théâtre.

—avec Golshifteh Farahani, Emeline Bayart, Xavier Boiffier, Sabrina Kouroughli, Guillaume Marquet, Manon Rousselle, Igor Skreblin, Stanislas Stanic... (distribution en cours) —scénographie Clémence Kazémi —lumières Olivier Oudiou —costumes Delphine Brouard —son David Geffard —dramaturgie Laure Roldan —chorégraphie Marie Fonte —production Compagnie La Ronde de nuit.

Nathalie Joly chante Yvette Guilbert
3^e épisode
mise en scène Simon Abkarian

CHANSONS SANS GÈNE

Yvette Guilbert, la Diseuse fin de siècle, fut avant 1900 la reine incontestée du Caf'Conc'. Sa correspondance avec Freud, qui l'admirait, et son répertoire de l'époque constituaient le programme d'un premier spectacle : *Je ne sais quoi*. Une seconde carrière, passé les années 10, la voit interpréter un répertoire de chansons plus littéraires, inventant, entre parlé et chanté, le « rythme fondu ». *Chansons sans gêne*, 3^e volet du triptyque, évoque Yvette Guilbert au soir de sa vie, commençant une carrière cinématographique à plus de 60 ans. Parallèlement, elle poursuit inlassablement par l'écrit, les émissions radiophoniques, les conférences, et un nouveau répertoire, son combat en faveur des femmes et de leur émancipation. Lors de son dernier récital, en 1938, elle salue avec émotion le public parisien qui l'a « vue vieillir, souriante et chantant. » On ne saurait toutefois oublier ni le combat contre les inégalités, ni la quête d'authenticité de cette « princesse de la rampe » qui avait « fui la bruyante gloire ». Et si, selon elle, « l'artiste meurt toujours à mi-chemin de son but », elle n'en affirme pas moins : « Je suis Terrienne ; effondrée de reconnaissance, ô Terre, devant ton offrande divine... Je suis ta Passante émerveillée ».

« *Chansons sans gêne* : un miraculeux équilibre entre humour et émotion (*Libération*). »

—avec Nathalie Joly (chant, texte, conception), Jean-Pierre Gesbert (piano) —collaboration artistique Pierre Ziadé —conseil artistique Jacques Verzier —lumières Arnaud Sauer —costumes Louise Watts —production Marche la route, Théâtre de Lenche à Marseille, Firmin Gémier-La Piscine à Châtenay-Malabry, ACB scène nationale de Bar-le-Duc; avec l'aide de l'Adami et de la Spedidam.

d'après Etty Hillesum
traduction Philippe Noble (Éditions du Seuil et Points)
adaptation Roxane Borgna
mise en scène Jean-Claude Fall

UNE VIE BOULEVERSÉE

1942. Etty Hillesum, jeune femme juive néerlandaise, ne s'y trompe pas : « On veut notre extermination complète, je le sais, je l'accepte. » Décidée à ne pas se dérober au destin de masse des Juifs, elle s'engage comme assistante sociale au camp de Westerbork et devient le « cœur pensant de la baraque » : mais où trouvait-elle la force de faire face à la détresse des uns, de faire front à l'ignominie des autres, avec cet inébranlable sentiment de confiance dans la Vie ? « Les mesures les plus menaçantes viennent se briser sur ma certitude intérieure... et je chante les louanges de la vie, oui, vous avez bien lu, en l'an de grâce 1942, énième année de la guerre. » Entre théâtre et performance, le spectacle se veut art actif, soit le partage d'une expérience : celle du choc ressenti face à une telle puissance de vie et d'affirmation. Onze petits cahiers à spirales, confiés à une amie avant le départ pour Auschwitz, retracent le chemin intérieur parcouru par cette jeune femme sensuelle et brillante mais souvent « affolée », vers le « sentiment grand et beau que la vie lui inspire et qu'elle éprouve le besoin de transporter intact... avant d'atteindre des jours meilleurs. »

—avec Roxane Borgna —création vidéo Laurent Rojol —chorégraphie Mitia Fedotenko —création sonore Eric Guenou avec la collaboration de Serge Monségu. Les photographies présentes dans la création vidéo sont l'œuvre de Marie Rameau —production La Manufacture Cie Jean-Claude Fall, compagnie conventionnée par la Drac Languedoc-Roussillon; avec le soutien du Théâtre des 13 Vents.

écriture et mise en scène
Zbigniew Horoks

DIASPORAMA

LE PROFESSEUR ZBIGMUND REVIENT DE LA BIBLE

« Ce ne fut pas une décision facile. Créer l'univers ou ne pas créer l'univers. Si oui, où, puisqu'il n'y avait nulle part où le créer ? » C'est Dieu qui parle, bien sûr... Ainsi commence la conférence – en diasporama douleur – du professeur Zbigmund, de retour de la Bible, avec ses récits, ses révélations. En bon pédagogue, il démontre par l'expérience ; en homme du spectacle, il illustre par des scènes et des dialogues : iconoclaste certes, mais suffisamment instruit pour être insolent avec pertinence. Musique Klezmer et danses accompagnent le narrateur, sorte d'Auguste flanqué de son clown blanc, le directeur de la salle de conférences : saynètes, exégèse... Un exemple ? Que s'est-il passé quand « Adam et Eve connurent qu'ils étaient nus » ? Zbigmund imagine une courte séquence et la met en jeu... D'aucuns diront : l'histoire de la Bible, bof ! heureusement, il y avait les blagues – Ce serait ne pas comprendre que les blagues talmudiques du Professeur Zbigmund sont une façon populaire de divulguer la pensée rabbinique, une mise en question des idées reçues... et que tous peuvent partager le plaisir d'une réflexion riieuse.

—avec Marie Frémont, Sarah Horoks, Zbigniew Horoks, Elie Triefaut —musique Jacques Cassard —lumières Joël Hourbeight —vidéo Harold Horoks.

Cie ARRT en tournée en 2015/16
L'École des femmes // mise en scène Philippe Adrien

- | | |
|--|---|
| – Le Perreux (94)
Centre des Bords de Marne
5 > 6 novembre 2015 | – Vevey (Suisse)
Le Reflet
12 janvier 2016 |
| – Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (83)
La Croisée des Arts
14 > 15 novembre 2015 | – Le Bouscat (33)
Salle de l'Ermitage
22 janvier 2016 |
| – Fontenay-aux-Roses (92)
Théâtre des Sources
20 novembre 2015 | – Vélizy Villacoublay (78)
Théâtre de l'Onde
26 > 27 janvier 2016 |
| – Charleville-Mézières (08)
Théâtre
24 novembre 2015 | – Mimizan (33)
Le Parnasse
6 février 2016 |
| – Saint-Louis (68)
La Coupole
27 > 28 novembre 2015 | – Dunkerque (59)
Le Bateau Feu
8 > 9 mars 2016 |
| – Saumur (49)
Théâtre
5 décembre 2015 | – Charenton-le-Pont (94)
T2R
12 mars 2016 |
| – Antibes (06)
Anthéa, théâtre d'Antibes
17 > 19 décembre 2015 | – Metz (49)
Opéra-Théâtre
12 > 14 mai 2016 |
| – Ajaccio (Corse)
Espace Diamant
7 janvier 2016 | |

Gustation
Performance d'art culinaire

Christian Dupont – cuisinier de théâtre – propose ses créations lors de « repas d'art » : les saveurs trouvent leur écho en musique ; les délicates libations se prolongent en parole poétique pour chanter « les transports de l'esprit et des sens ».

Réservez indispensable : 06 13 03 40 33 / nombre de convives limité à 20.
Calendrier en cours sur le site du Théâtre.

SALLE SERREAU		SALLE COPI	
septembre			
11 ven	20h	Le Bizarre Incident	
12 sam	20h	Le Bizarre Incident	
13 dim	16h	Le Bizarre Incident*	
15 mar	20h	Le Bizarre Incident	
16 mer	20h	Le Bizarre Incident	
17 jeu	20h	Le Bizarre Incident	
18 ven	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
19 sam	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
20 dim	16h	Le Bizarre Incident	16h 30 Comédie pâtissière*
22 mar	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
23 mer	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
24 jeu	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
25 ven	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
26 sam	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
27 dim	16h	Le Bizarre Incident	16h 30 Comédie pâtissière
29 mar	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
30 mer	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
octobre			
1 jeu	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
2 ven	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
3 sam	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
4 dim	16h	Le Bizarre Incident	16h 30 Comédie pâtissière
6 mar	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
7 mer	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
8 jeu	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
9 ven	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
10 sam	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
11 dim	16h	Le Bizarre Incident	16h 30 Comédie pâtissière
13 mar	20h	Le Bizarre Incident	<i>relâche exceptionnelle</i>
14 mer	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
15 jeu	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
16 ven	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
17 sam	20h	Le Bizarre Incident	20h 30 Comédie pâtissière
18 dim	16h	Le Bizarre Incident	16h 30 Comédie pâtissière
29 jeu	20h	Armine, Sister	
30 ven	20h	Armine, Sister	
31 sam	20h	Armine, Sister*	
> samedi 31 octobre 14h-18h			
Rencontre : Grotowski aujourd'hui encore			

SALLE SERREAU		SALLE COPI	
novembre			
12 jeu	20h	Idem	
13 ven	20h	Idem	20h 30 Farben
14 sam	20h	Idem	20h 30 Farben
15 dim	16h	Idem*	16h 30 Farben
17 mar	20h	Idem	20h 30 Farben*
18 mer	20h	Idem	20h 30 Farben
19 jeu	20h	Idem	20h 30 Farben
20 ven	20h	Idem	20h 30 Farben
21 sam	20h	Idem	20h 30 Farben
22 dim	16h	Idem	16h 30 Farben
24 mar	20h	Idem	20h 30 Farben
25 mer	20h	Idem	20h 30 Farben
26 jeu	20h	Idem	20h 30 Farben
27 ven	20h	Idem	20h 30 Farben
28 sam	20h	Idem	20h 30 Farben
29 dim	16h	Idem	16h 30 Farben
décembre			
1 mar	20h	Idem	20h 30 Farben
2 mer	20h	Idem	20h 30 Farben
3 jeu	20h	Idem	20h 30 Farben
4 ven	20h	Idem	20h 30 Farben
5 sam	20h	Idem	20h 30 Farben
6 dim	16h	Idem	16h 30 Farben
8 mar	20h	Idem	20h 30 Farben
9 mer	20h	Idem	20h 30 Farben
10 jeu	20h	Idem	20h 30 Farben
11 ven	20h	Idem	20h 30 Farben
12 sam	20h	Idem	20h 30 Farben
13 dim	16h	Idem	16h 30 Farben
janvier			
14 jeu	20h	La Nuit des rois	
15 ven	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie de la jeunesse
16 sam	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
17 dim	16h	La Nuit des rois*	16h 30 Maladie
19 mar	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie*
20 mer	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
21 jeu	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
22 ven	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
23 sam	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
24 dim	16h	La Nuit des rois	16h 30 Maladie
26 mar	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
27 mer	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
28 jeu	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
29 ven	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
30 sam	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
31 dim	16h	La Nuit des rois	16h 30 Maladie

SALLE SERREAU		SALLE COPI	
février			
2 mar	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
3 mer	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
4 jeu	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
5 ven	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
6 sam	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
7 dim	16h	La Nuit des rois	16h 30 Maladie
9 mar	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
10 mer	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
11 jeu	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
12 ven	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
13 sam	20h	La Nuit des rois	20h 30 Maladie
14 dim	16h	La Nuit des rois	16h 30 Maladie
21 dim	20h 30	La Nuit de Juliette	
mars			
17 jeu	20h	Dom Juan	
18 ven	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
19 sam	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
20 dim	16h	Dom Juan*	16h 30 Annabella
22 mar	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella*
23 mer	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
24 jeu	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
25 ven	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
26 sam	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
27 dim	16h	Dom Juan	16h 30 Annabella
29 mar	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
30 mer	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
31 jeu	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
avril			
1 ven	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
2 sam	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
3 dim	16h	Dom Juan	16h 30 Annabella
5 mar	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
6 mer	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
7 jeu	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
8 ven	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
9 sam	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
10 dim	16h	Dom Juan	16h 30 Annabella
12 mar	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
13 mer	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
14 jeu	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
15 ven	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
16 sam	20h	Dom Juan	20h 30 Annabella
17 dim	16h	Dom Juan	16h 30 Annabella

SALLE SERREAU		SALLE COPI	
mai			
12 jeu	20h	Anna Karénine	
13 ven	20h	Anna Karénine	20h 30 Chansons sans gêne
14 sam	20h	Anna Karénine	20h 30 Chansons sans gêne
15 dim	16h	Anna Karénine*	16h 30 Chansons sans gêne
17 mar	20h	Anna Karénine	20h 30 Chansons sans gêne*
18 mer	20h	Anna Karénine	20h 30 Chansons sans gêne
19 jeu	20h	Anna Karénine	20h 30 Chansons sans gêne
20 ven	20h	Anna Karénine	20h 30 Chansons sans gêne
21 sam	20h	Anna Karénine	20h 30 Chansons sans gêne
22 dim	16h	Anna Karénine	16h 30 Chansons sans gêne
24 mar	20h	Anna Karénine	
25 mer	20h	Anna Karénine	
26 jeu	20h	Anna Karénine	20h 30 Une vie bouleversée
27 ven	20h	Anna Karénine	20h 30 Une vie
28 sam	20h	Anna Karénine	20h 30 Une vie
29 dim	16h	Anna Karénine	16h 30 Une vie*
31 mar	20h	Anna Karénine	20h 30 Une vie
juin			
1 mer	20h	Anna Karénine	20h 30 Une vie
2 jeu	20h	Anna Karénine	20h 30 Une vie
3 ven	20h	Anna Karénine	20h 30 Une vie
4 sam	20h	Anna Karénine	20h 30 Une vie
5 dim	16h	Anna Karénine	16h 30 Une vie
7 mar	20h	Anna Karénine	
8 mer	20h	Anna Karénine	
9 jeu	20h	Anna Karénine	
10 ven	20h	Anna Karénine	20h 30 Diasporama
11 sam	20h	Anna Karénine	20h 30 Diasporama
12 dim	16h	Anna Karénine	16h 30 Diasporama
14 mar			20h 30 Diasporama*
15 mer			20h 30 Diasporama
16 jeu			20h 30 Diasporama
17 ven			20h 30 Diasporama
18 sam			20h 30 Diasporama
19 dim			16h 30 Diasporama

* Représentations suivies d'un débat avec l'équipe du spectacle.

Parcours de saison

La *Carte Tempête* et la *Passeport Tempête* vous laissent libre du choix des spectacles et de la date de votre venue. Il vous suffit de réserver une

semaine à l'avance. Les personnes qui vous accompagnent bénéficient du tarif réduit de 15€ au lieu de 20€.

Deux formules

→ *Carte Tempête*, nominative

- 3 spectacles : **36€** (- de 26 ans : **24€**)
- 5 spectacles : **55€** (- de 26 ans : **40€**)

→ *Passeport Tempête*, seul ou à deux, 10 places : **100€** (soit 10 spectacles en individuel ou 5 spectacles à deux)

Ces cartes vous donnent droit à un tarif préférentiel dans les théâtres partenaires.

À la **Cartoucherie** : Aquarium, Atelier de Paris, Épée de Bois.

Dans **Paris** : Théâtre de la Bastille, Étoile du Nord, Le Tarmac, Théâtre 13, Théâtre Sylvia-Monfort, Théâtre-Ouvert, Maison des métallos, Le Mouffettard - théâtre de la marionnette.

À la **périphérie** : Théâtre-Studio (Alfortville), Firmin-Gémier (Antony), Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Centre culturel Jean-Arp (Clamart), Théâtre à Châtillon, Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses), Théâtre 71 (Malakoff), Nouveau Théâtre de Montreuil, La Scène Watteau (Nogent-sur-Marne), Théâtre Gérard-Philipe (Saint-Denis), Espace 1789 (Saint-Ouen), Théâtre Romain-Rolland (Villejuif), Théâtre de Sartrouville, Théâtre Paris Villette, Théâtre des Quartiers d'Ivry.



Nom _____

Adresse _____

CP / Ville _____

Téléphone _____

Mail _____

- carte(s) Tempête 3 spectacles x 36€ =
- idem, - de 26 ans x 24€ =
- carte(s) Tempête 5 spectacles x 55€ =
- idem, - de 26 ans x 40€ =
- Passeport(s) Tempête x 100€ =

Infos pratiques

Renseignements et réservations

- **01 43 28 36 36** - Amandine Lesage réservations, collectivités et groupes scolaires du mardi au vendredi 11 h 30-13 h et 14 h-18 h 30, samedi 14 h-18 h
- billetterie en ligne www.la-tempete.fr
- location - autres points de vente : www.theatreonline.com
www.fnac.com
www.telerama.fnacspectacles.com
www.billetreduc.com
www.digitick.com

Prix des places

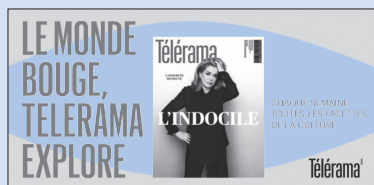
- plein tarif **20€**
- tarif réduit 1 **15€**
collectivités, groupes, séniors, habitants des 12^e et 20^e arr., de Vincennes et Saint-Mandé
- tarif réduit 2 **12€**
lycéens, étudiants - de 26 ans, demandeurs d'emploi, personnes handicapées, Pass' Vincennes Tourisme, Pass Culture
- tarif unique le mercredi **12€**
- tarif réduit 3 **10€**
groupes scolaires

Bar

- 1 h 30 avant et 1 h après le spectacle, restauration légère.

Ticket Théâtre(s)

- une invitation à découvrir la programmation de 24 théâtres parisiens et de proche banlieue au tarif unique de 12€.



Accès



En transports en commun

Station Château-de-Vincennes. Prendre en tête de train sortie 6. La navette Cartoucherie attend près de la borne de taxis (environ toutes les 15 minutes, premier voyage 1h avant le début du spectacle) ou le bus 112, arrêt Cartoucherie.

En voiture

À partir de l'esplanade du château de Vincennes, longer le Parc floral de Paris sur la droite par la route de la Pyramide. Au rond-point, tourner à gauche. Entrée parking Cartoucherie, 2^e portail sur la gauche.

À vélo

Prendre la piste cyclable de l'avenue Daumesnil, puis, au niveau de l'esplanade du château, la piste longeant la route de la Pyramide (stations Vélib' dans le parking); au rond-point, prendre à gauche jusqu'à l'entrée Cartoucherie.

Internet

Site internet : www.la-tempete.fr

Vous y trouverez :

- des dossiers complets sur les spectacles, les biographies des artistes, les saisons précédentes;
- les bandes-annonces vidéo;
- notre billetterie en ligne.

Newsletter

Laissez-nous vos coordonnées mail pour être tenu informé de l'actualité du théâtre, des projets, des rencontres, des avant-premières.

- mail : infos@la-tempete.fr



2015
2016

Le Théâtre de la Tempête
est subventionné par
le ministère de la Culture,
la Ville de Paris
et le conseil régional
d'Île-de France.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ-de-
Manœuvre
75012 Paris
Tél. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr